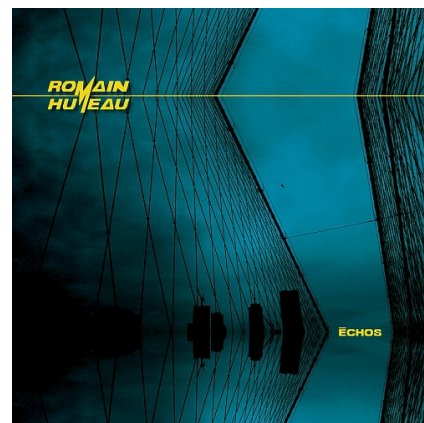


ROMAIN HUMEAU – ECHOS

NOUVEL ALBUM - SORTIE LE 18 SEPTEMBRE 2020

SEED BOMBS MUSIC / L'AUTRE DISTRIBUTION

- 1 - ECHOS
- 2 - CHERRY GIN
- 3 - P'TITE FAILLE DANS L'ESPACE CONTINUUM TEMPS
- 4 - TRYIN' TO BE A GIRL
- 5 - SAUVE-TOI, SAUVE-MOI
- 6 - ODYSSEE
- 7 - VAGABOND
- 8 - PRETTY GIRLS IN A B.W.W.
- 9 - L'ART DE LA JOIE



ROMAIN HUMEAU / BIOGRAPHIE / ECHOS

Un an et quelques après « Stupor Machine », sixième album d'Eiffel, **Romain Humeau (son leader), revient sous son nom avec un cinquième album intitulé « Échos ».**

Auteur-compositeur, chanteur, multi-instrumentiste et producteur, l'homme a décidé de ne laisser que peu de temps entre la réalisation d'un projet et la naissance d'un autre.

En mêlant plusieurs sources musicales (soul, hip-hop, musiques anciennes, punk, jazz, chanson à texte, et electronica..) à la lippe morveuse du rock anglais, il lance toujours l'ouvrage sous un axe nouveau.

L'album s'ouvre en acoustique caressante sur la chanson-titre, telle une ode aux planètes, **parfum Lennonien, mélodie trampoline pour un autre « Imagine ».** **Couleurs et mille miroirs, suspension, dense et claire, façonnée en subliminale montée harmonique,** la chanson mute **en prière orageuse et désespérée....** Souvenez-vous, Cinema Paradiso ne finit pas si bien que ça...

En un temps trois mouvement, le presque malsain « Cherry Gin » change de cap pour **d'immobiles langueurs.** **Paradis artificiels en ligne de mire...** Le chanteur très influencé par le songwriter Andy Partridge, cite « Another Satellite » ou « Grass », on pense aussi à « Holly up on Poppy » sur « Nonsuch » d'XTC . En terme de production, c'est **comme si Danger Mouse produisait « Demon Days » de Gorillaz en 2020.**

« P'tite faille dans l'espace continuum temps » et « Sauve toi-sauve moi » sont deux protest-songs en guise d'hallebardes. Sans concessions pour qui lira les textes. L'auteur s'y mettant lui-même à mal. La première en soul et punk métissés, bande son d' une mégalopole quelconque sur fond de fin des temps et des références évidentes à Orwell (« 1984 »), Bowie (« Hunger City » de « Diamond Dogs ») ou à l' « Orange Mécanique » de Kubrick.

« Sauve toi- Sauve moi », est aux antipodes... **un texte schizophrénique** passant de pissotières au Bataclan, évoquant le permafrost, traversant le Taj Mahal pour percuter les Dieux de l'Olympe...

Tarzan et perroquets verts sévillans, **mélodies en grand écart, geishas et freaks en goguette...**

Permis de polluer et chasseur-cueilleur contemplatif...

Romain ne nous prend pas pour des décérébrés, on sent qu'il nous aime. Vraiment.

On sent aussi l'envie de ne plus faire aucune concession. Un forme de nouveau départ, un changement si ce n'est planétaire, en tout cas intime...

Le grand cambriolage opéré par « Échos » se joue sur tous les tableaux : « L'art de la joie » en est un exemple détonnant. Tour à tour Gainsbourien ou Santogoldien, il emprunte aussi à Pharrell Williams (« Happy »). Romain « aime le fun » et sait préparer les soirées dansantes...

Érotisme, Piano Cocktail, Surréalisme... « Paix de l'esprit Madame Cyprine »...

Même sensation à l'écoute de « Vagabond » où **la liberté** y est volontairement chantée de manière **la plus naïve et romantique qui soit.** « Coiffé de ciel, sapé plumes »...

On entend The Cure ou The Strokes sans déceler d'où viendraient les vents : la langue française est reine ici, et une production quasi Père Ubuesque (Bob Mould) remplit l'espace stéréo !

Un album inclassable, une fois de plus et c'est bien volontaire semble-t-il.

L'entêtant « Tryin' to be a girl », véritable hymne LGBT nous prend de cours : et par son sujet (transsexualité), et par le fait que la perfide Albion y impose sa langue...

« I'm just a little man who's tryin to be a girl » Très Blur (« Parklife »), presque Kinks (« Dead end street ») dans la composition, **la production et le jeu relèvent de l'étrange...**

Clavecin, mandoline, orgue de barbarie mais tout en puissance rock...

« Pretty Girls in a B.W.W. », autre titre en anglais, passe du coq à l'âne : samples, boîtes à rythmes, synthétiseurs, hip-hop de pacotille, section brass (Joseph Doherty) : éclectisme naturel et élégant.

Satire en règle de l'industrie musicale. Des gifles certes...mais aussi de l'humour (« Échos » en est d'ailleurs constamment saupoudrée...) évitant l'écueil des donneurs de leçons... **Romain Humeau ne frime pas, il joue sa partition comme un acteur. Chaque chanson est une peau dans laquelle il se love. Avant de disparaître.**

« Odyssée » est peut-être la chanson la plus directe d'« Échos ».

« *Vouée aux enfers technocrates, elle sait le diable bourgeois
Dont dieu caresse les caméras, mains sur les seins du Nasdaq* »
Schizophrénie et paradoxes sont de retour...

« *Il n'y a pas de deal, avec les puissants fêlés, Titanic en voque
Il n'y a pas de deal, avec les médias baisés/ A la solde des dogues* »

Surgit de cet album une puissance purement humaniste, aimante et tendre.

Et même si elle est désespérée, elle porte un regard toujours volontaire sur l'avenir.

Rien d'extrême ici, si ce n'est une part de finesse.

Peut-être Romain fait-il inconsciemment (mais artistiquement) le pont avec la génération G.Thunberg... lui qui dit être impressionné par S. Tesson, V. Munier...?

Et puis, à la vue du trajet parcouru : 13 albums, 11 tournées (ne pas oublier que la scène est aussi un de ses terrains favoris), tant d'albums et de titres écrits pour d'autres...monter un label indépendant, refuser certains compromis artistiques ou stratégiques, rester en prise directe avec son public... Pas de pause.

Romain s'attache sur « Échos » comme sur ses autres albums, à produire **un disque qui ne compte pas le temps, sans économie de corps et fatigue.**

Il ne le fait jamais seul mais avec Estelle Humeau (musicienne et compagne), Nicolas Bonnière (Eiffel, Dolly, Invaders), Joseph Doherty, Hugo Cechosz, Guillaume Marsault entre autres.

On sent là l'esprit de famille et d'exigence.

« **Garder le sens** » comme il se plaît à le dire et comme si celui-ci était en danger dans nos sociétés...

Il semble qu'Humeau sache à quoi s'attendre en 2020 quand on est, auteur de chansons : ce sera dur...

Et ce qui frappe peut-être le plus ?

Sa faculté à **ne jamais baisser les bras tout en proposant à chaque album un univers particulier et sérieusement planté. De vrais recueils.**

Ce gars-là, c'est sûr, n'arrêtera jamais, et l'on se réjouit d'avance d'entendre que pas moins de 70 nouvelles chansons sont d'ores et déjà composées...

[SITE OFFICIEL](#) | [LABEL](#) | [FACEBOOK](#) | [INSTAGRAM](#) | [TWITTER](#) | [YOUTUBE](#)



18 rue Saint-Marc 75002 Paris
01.75.000.510

Directrice / Radios & TV nationales / **Nathalie Ridard** – nathalie.ridard@ephelide.net
Assistante Nathalie Ridard / TV TNT & Cable – **Lara Géhin** – lara.gehin@ephelide.net
Presse nationale & radios locales – **Catherine Gaud** – catherine.gaud@ephelide.net
Médias web & presse locale – **Marion Pacé** – marion.pace@ephelide.net